

---

ICANN80 | Forum de politiques – ccNSO : actualités ccTLD

Mardi 11 juin 2024 – 10h45 à 12h15 KGL

CLAUDIA RUIZ :

... session des actualités ccTLD de la ccNSO. Je m'appelle Claudia, je suis accompagnée de Bart et de Joke. Nous sommes les responsables de la participation à distance pour cette session. Veuillez noter que cette session est enregistrée et qu'elle est régie par les normes de comportement attendu de l'ICANN.

Durant cette séance, les questions et les commentaires soumis dans le chat ne seront lus à voix haute que s'ils sont formulés correctement comme je l'ai indiqué dans le chat. Je lirai les questions et les commentaires à voix haute durant la durée fixée par le président ou le modérateur de cette session.

L'interprétation pour cette séance comprendra l'anglais l'espagnol, le français et l'arabe. Cliquez sur l'icône d'interprétation dans Zoom et sélectionnez la langue que vous écouterez pendant cette séance. Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans la salle Zoom et une fois que l'animateur de la séance aura appelé votre nom, veuillez allumer votre micro et prendre la parole. Avant de prendre la parole, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous vous exprimerez dans le menu d'interprétation. Veuillez indiquer votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous allez vous exprimer si vous parlez une langue autre que l'anglais. Lorsque vous parlez, veillez à mettre en sourdine tous les appareils et notifications.

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

---

Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation adéquate.

Cette session comprendra une transcription automatique en temps réel. Veuillez noter que cette transcription n'est pas officielle et ne fait pas autorité. Pour visualiser la transcription en temps réel, cliquez sur le bouton « Closed Captions » dans la barre d'outils de Zoom.

Pour assurer la transparence au modèle multipartite de l'ICANN, nous vous demandons d'utiliser votre nom complet, par exemple votre prénom et votre nom de famille.

Je vais passer la parole à Joel qui va commencer cette session.

JOEL KARUBIU :

Bonjour à tous, bon après-midi. Nous sommes ici à Kigali aujourd'hui et nous aurons des présentations intéressantes sur les activités des ccTLD sur les différents marchés. Pour faire écho ce que l'on a dit ce matin, sachez que ces sessions sont des sessions d'information pour nos communautés de travail. Nous parlons du travail fait en collaboration, des partenariats et de toutes les activités qui sont en cours.

Sans attendre plus, je vais demander à Plantina de nous rejoindre à distance pour nous faire sa présentation. Si vous êtes en train de vous exprimer, sachez que votre micro doit être en sourdine. On ne vous entend pas.

PLANTINA MOKONE :

Est-ce que vous m'entendez ?

CLAUDIA RUIZ : Oui, c'est mieux.

PLANTINA MOKONE : Bonjour, bon après-midi, bonsoir, bonne nuit à toutes les personnes qui nous joignent à travers le monde. Je suis Plantina Mokone, je suis coordinatrice pour l'équipe ZADNA. Je vais vous parler des activités et du travail que nous faisons à ZADNA en Afrique du Sud.

Pour vous donner une idée du contexte par rapport à ZADNA, nous sommes l'autorité du nom de domaine .za et nous sommes responsables de la gestion et de la plateforme. Si on pouvait passer à la prochaine diapo à l'écran pour moi, s'il vous plaît. Merci.

Avant la COVID, ZADNA avait identifié un problème en Afrique du Sud par rapport aux espaces éducatifs, à savoir que la plupart des étudiants, des jeunes gens, des enfants qui étaient à la petite école ne pouvaient pas obtenir les informations d'éducation. Dans ce sens, nous avons décidé de lancer un programme. Ce programme et ce projet nous aident à atteindre et à aider les écoles en Afrique du Sud pour le développement durable et pour partager une éducation qui soit diverse, durable et équitable. Nous suivons la constitution américaine qui garantit le droit à l'éducation pour tous les enfants.

Nous avons identifié les fossés qui empêchaient les écoles dans les zones rurales d'avoir accès. Avec ZADNA, nous avons conceptualisé un système et ce projet. Ce projet de numérisation pour les écoles, c'est sur plusieurs éléments : l'accès à toutes les méthodes d'éducation et

---

aussi de la formation pour les éducateurs, de la formation pour la communauté, pour les parents, de la formation numérique pour être plus précis, pour inclure aussi tous les membres de la communauté et leur donner des opportunités.

Les solutions ont été déployées à plus de 22 982 écoles par exemple, sur une période de trois ans. Nous voulons aussi mettre en œuvre des sites Web pour toutes les écoles et aussi fournir plus de 12 millions d'adresses e-mail et plus de 400 000 adresses e-mail pour les éducateurs. Nous sommes là aussi pour fournir de la formation technique ou du support technique TI pour beaucoup de jeunes au chômage à travers le pays. Pour toutes les écoles, nous allons fournir un nom de domaine en théorie. Nous allons former ces jeunes qui sont au chômage pour qu'ils puissent gérer ces domaines d'école. Aussi, nous allons fournir de l'éducation au niveau de la numérisation. Je vais essayer de parler plus lentement car je vois que cela pose un problème. Nous avons proposé ZADNA et nous avons mis en œuvre ces solutions à partir de 2022.

Où en sommes-nous ? Quel est l'état des lieux ? Quelles sont les grandes étapes et les seuils que nous avons atteints jusqu'à présent ? L'étape la plus importante que nous avons atteinte, c'est que le département de l'Éducation a soutenu notre projet. C'est un grand partenariat car tout ce qui est soutenu comme cela par le département de l'Éducation peut être apporté au niveau national. On va pouvoir fournir 22 000 et plus noms de domaine, mais nous pourrons faire certainement plus avec leur support. Nous sommes aussi les superviseurs de ce projet pour en assurer la mise en œuvre.

CLAUDIA RUIZ :

S'il vous plaît, pouvez-vous ralentir car les interprètes ont du mal à vous suivre. Si vous voulez aussi passer à la prochaine diapo, laissez-le-nous savoir pour que nous puissions faire avancer cette présentation.

PLANTINA MOKONE

Voilà les indicateurs que nous a envoyés le département de l'Éducation. Encore une fois, l'adoption par le département de l'Éducation, c'est une étape importante car ce projet pourra être ainsi étendu au niveau national.

La prochaine grande étape que nous avons accomplie, c'est que nous avons une coopération avec Google pour pouvoir avoir une plateforme. Google va nous prêter une plateforme pour que nous puissions utiliser cela avec nos étudiants.

Nous avons aussi signé un protocole d'accord avec USAASA pour du financement. Il y a un financement initial de 11 millions de rands. C'est un départ extraordinaire si l'on considère ce que l'on va faire dans l'avenir. Nous avons un budget dans les 200 millions, donc 11 millions, cela n'en représente pas beaucoup.

Les autres étapes importantes atteintes, et j'en félicite mes collègues d'ailleurs, c'est que nous avons un protocole d'entente avec les départements de l'Éducation du Cap-Nord et de l'État libre pour des projets. Ce sont deux des plus grandes provinces en Afrique du Sud. Nous pouvons ainsi collaborer avec le gouvernement des provinces

---

pour travailler avec les étudiants et les professeurs et fournir de l'éducation numérique.

Nous collaborons aussi avec les SEO comme l'Institut des médias électroniques national d'Afrique du Sud, NEMISA, pour fournir les informations sur la cybersécurité, pour l'éducation numérique et pour faire de la formation sur la sécurité. Ce programme cible les éducateurs, les étudiants et les parents pour les aider à en apprendre un peu plus sur la cybersécurité, pour leur donner les compétences pour qu'ils puissent rester en sécurité. Nous allons pouvoir les utiliser comme partenaires pour que nous puissions atteindre notre objectif pour fournir 22 000 et plus plateformes d'apprentissage.

Les étapes techniques importantes. Encore une fois, nous avançons un peu plus lentement que prévu. Malgré tout, nous avons beaucoup fait déjà en peu de temps. Maintenant, nous avons déployé 6,4 % des noms de domaine school.za en six mois – c'est beaucoup. Mais notre objectif, c'est d'atteindre 22 % de noms de domaine school.za pour l'année fiscale 2024-2025. Entre 2024 et 2025, nous espérons atteindre ces 22 % et je pense que nous sommes sur la bonne voie.

Nous avons aussi développé et déployé trois sites Web pour trois écoles publiques. Pour l'instant, c'est ce que nous avons déployé. Nous avons fourni 10 % des adresses e-mail aux étudiants. Encore, nous n'en sommes qu'à la moitié de notre objectif. Nous voulons attendre les 20 % et quelque. Et nous avons fourni aussi 10,2 % des e-mails prévus pour les éducateurs ; 6,4 % des éducateurs, des parents et des étudiants ont reçu de la formation numérique. Nous essayons de faire face à tous ces objectifs pour nous assurer que ces parents, ces

éducateurs et ces étudiants obtiennent ces compétences numériques pour pouvoir se sentir en sécurité en ligne. Nous avons atteint 6,4 % de notre objectif et cela, encore une fois, en six mois depuis le début du projet.

Par contre, nous n'avons fourni aucune opportunité de formation pour les jeunes au chômage sans emploi à travers le pays. En ce moment, ZADNA essaie de lancer des programmes de formation pour équiper les jeunes sans emploi afin qu'ils puissent gérer les noms de domaine des écoles et pour qu'ils puissent rendre ce service.

Quels sont les défis et quels sont les impacts de ces défis ? Je vais ici vous parler de ce que nous avons mis en place. Pour le moment, les défis les plus importants sont les ressources, les ressources financières d'abord évidemment. Comme je vous l'ai dit dans la diapositive précédente, nous avons seulement mis en place trois sites pour les écoles pour lesquelles nous avons fourni ces sites. On a seulement une seule personne qui travaille sur la création de ces sites. Il doit enregistrer les noms de domaine, il doit créer les sites. Nous sommes assez inquiets. Nous sommes assez conscients de la limite de ce que nous pouvons fournir. Voici notre plus grand défi, un défi financier et un défi en termes de ressources humaines. L'impact de ceci signifie que nous sommes assez lents dans nos progrès et nous n'avancons pas aussi vite que nous l'aimerions.

Il y a des enjeux techniques également, surtout dans les zones assez éloignées et faiblement desservies. Un des enjeux avec ces écoles est lié à la localisation de ces écoles. Il y a des problèmes de connectivité, des problèmes d'infrastructure, donc nous avons besoin de réfléchir à cela

avant d'offrir des plateformes d'apprentissage en ligne. Il nous faut répondre à ces défis. Nous avons des problèmes de données par exemple, il n'y a pas d'accès [inaudible]... Un vrai défi [inaudible – distorsion audio].

Notre plus grand défi est lié au fait que notre communauté, nos étudiants et nos éducateurs sont très hésitants vis-à-vis de cette proposition. Ils nous disent parfois que leurs besoins primaires ne sont pas satisfaits. Quel est le besoin d'avoir ce type d'initiative ? Il nous faut parfois d'abord parler de leurs besoins primaires et nous faisons face parfois à une résistance de la part de la communauté, même si nous avons déjà le département qui est intéressé par le projet.

Un autre défi auquel nous faisons face est lié à l'engagement des parties prenantes. Même si nous avons réussi à sécuriser des partenariats avec des gouvernements locaux, nous attendons la garantie des neuf départements d'Éducation en Afrique du Sud d'achat de notre plateforme, mais ce n'est pas encore le cas. C'est un vrai défi, surtout lié à la collaboration et la mise en œuvre de ce projet. Nous avons réussi à mettre ce projet en œuvre dans trois États, mais nous ne sommes pas encore en mesure de mettre en œuvre ce projet dans des provinces comme Malaga par exemple.

Quelles sont les solutions que nous proposons pour cela ? En ce qui concerne les ressources, nous allons continuer de faire du porte-à-porte, de trouver des partenaires stratégiques, de trouver des partenaires financiers qui nous permettront d'exécuter ce projet [inaudible – distorsion audio]. Il y a des départements qui fournissent [inaudible – distorsion audio] pour nous permettre de nous assurer qu'il

y ait une infrastructure. [inaudible – distorsion audio] Il y a des organisations qui fournissent des données, des fournisseurs de service Internet pour remplir certains besoins que nous aurions. Voilà certaines de certaines solutions que nous proposons.

En ce qui concerne le renforcement des capacités, ce n'est qu'un retard. C'est un retard lié aux ressources humaines, mais chaque mois, chaque trimestre, nous faisons du travail de sensibilisation pour pouvoir remplir nos objectifs de ressources humaines. Une fois que nous aurons fait cela, nous pourrons nous assurer que les écoles fournissent des formations, des stages par exemple, pour pouvoir mettre en œuvre ce projet au nom des écoles.

Pour les parties prenantes, l'objectif ici est de ne jamais s'arrêter de parler et de contacter les parties prenantes pour nous assurer que nous avons tout ce dont nous avons besoin pour mettre en œuvre ce projet, en particulier dans les provinces qui en ont besoin.

Notre plus grande réussite jusqu'ici depuis ces six premiers mois est que nous avons lancé le projet. Nous avons lancé le projet dans deux provinces. Nous avons des achats publics des provinces dans l'état du nord et dans l'état du Cap-Nord. Nous avons également réussi à garantir 11 marques qui nous permettront de prendre en charge le suivi et certaines tâches qui nous permettront de nous assurer la mise en œuvre de ce projet. Comme je le disais, 11 marques, ce n'est qu'une goutte dans l'océan, mais c'est déjà un avancement énorme par rapport à là où nous étions au départ. Donc, nous continuerons de chercher du soutien partout où nous pourrons.

---

Un autre facteur de succès que je peux vous donner est lié au partenariat que nous avons mis en œuvre pour pouvoir réussir ce projet.

La prochaine diapositive vous montre comment nous avons prévu de mesurer les progrès de notre projet. Il y a une mesure que je n'ai pas mise dans la présentation, mais le calendrier nous permet de mesurer l'avancement du projet. Nous sommes un peu en retard, mais nous allons nous rattraper. L'utilisation des ressources d'apprentissage est liée au nombre d'écoles qui sont capables de fournir ces types de formation en ligne et d'utiliser les e-mails, d'apprendre à garantir la participation des étudiants ; plus notre projet sera une réussite.

JOEL KARUBI :

Il faudra conclure très rapidement.

PLANTINA MOKONE :

Oui, c'est ma dernière diapositive. Pardon, je vais conclure.

Le déploiement de l'infrastructure. Plus les enfants et les communautés utiliseront les plateformes, plus cela nous aidera. L'engagement des professeurs : encore une fois, nous avons besoin que les professeurs utilisent cette plateforme et puissent faire un suivi de la réussite. Encore une fois, la satisfaction des étudiants, des professeurs et également des parents ; nous voulons que cette plateforme ne soit pas seulement dédiée aux enseignants, mais nous voulons qu'elle soit vraiment dédiée à toute la communauté. Nous voulons que les parents puissent faire un

suivi, puissent évaluer l'utilisation et il faut qu'ils soient à l'aise avec la plateforme.

En ce qui concerne l'efficacité du projet, voilà ce projet. Il a déjà été mis en place. Nous sommes en train de le mettre en œuvre dans deux provinces et nous avons hâte de le mettre en œuvre dans les neuf provinces.

La prochaine diapositive est seulement une diapositive de remerciements. Si vous avez des questions, voici mon adresse e-mail à l'écran et je suis prête à répondre à toutes vos questions.

JOEL KARUBI :

Merci beaucoup pour cette présentation. C'est une présentation très intéressante. Je pense qu'il y aura des questions. Est-ce qu'il y a des questions sur place ? Il y a Bart au fond, puis deux questions.

BART BOSWINKEL :

Nous avons trois questions en ligne, une question de Marius de Madagascar. La question demande : « Est-ce que votre initiative vient d'une demande du monde de l'éducation ou si elle vient de vous qui connaissez la situation dans le pays ? Qu'en est-il de la participation dans le financement du projet ? » Voilà la première question.

PLANTINA MOKONE :

Est-ce que je peux répondre ?

---

BART BOSWINKEL :                      Oui.

PLANTINA MOKONE :                      L'initiative est notre initiative, mais c'est vrai qu'elle vient d'une partie de notre constitution. Le droit à l'éducation fait partie des droits humains. Donc, lorsqu'il y a un manquement dans l'accès à l'éducation, en particulier à cause de défis liés à l'accès à la technologie, dans ce cas-là, cela devient l'objectif de l'état de relever ces défis. Mais dans ce cas, vu les serveurs que ZADNA propose, en particulier sur les noms de domaine, nous avons conceptualisé cette plateforme. Cela n'en tire pas vraiment d'une requête précise, mais c'est une initiative que ZADNA, grâce à notre PDG, a décidé de commencer qui nous permet de résoudre ce défi avant que cela devienne une vraie crise nationale.

En ce qui concerne les financements, en tant qu'organisation, nous sommes fondés par l'état mais nous dépendons de sponsors, de partenariats. Nous essayons de collaborer avec des fournisseurs de services pour pouvoir fournir des ressources sinon financières, mais au moins des services qui nous permettront d'exécuter notre vision.

Je vais vous donner un exemple. Par exemple, nous avons prévu de fournir des données à toutes les communautés que nous servons, en particulier dans le nord et dans les zones reculées. Si nous ne pouvons pas fournir ces données, nous ne pouvons pas fournir de l'infrastructure technique. Qu'est-ce qu'on peut faire pour aligner ces volontés ? Dans ce cas, ce que nous faisons, c'est de signer des protocoles d'accord pour remplir les besoins nécessaires et cela réduit notre fardeau financier.

---

Nous sommes toujours dans cet objectif de partenariat avec différentes entités et notre département de communication. Merci.

BART BOSWINKEL

Peut-être que vous pourriez, s'il vous plaît, répondre dans le chat directement si cela vous va, parce que nous n'avons plus beaucoup de temps malheureusement.

JOEL KARUBIU :

Je regardais juste les questions, vous pourrez peut-être y répondre en ligne.

PLANTINA MOKONE :

Je réponds dans le chat ?

JOEL KARUBIU :

Oui. Est-ce que vous pourriez répondre dans le chat parce que nous avons besoin d'avancer. Je sais qu'il y a deux mains levées dans le chat. Je suis désolé, nous n'avons plus de temps, mais nous y reviendrons à la fin des présentations si nous le pouvons.

Je passe au prochain présentateur. Nous allons maintenant donner la parole à Dejan.

DEJAN DUKIC :

Bonjour, je suis le représentant d'un registre serbe. La Serbie est un petit pays d'Europe. Nous sommes un opérateur de registre .rs. Dans le cadre de .rs, nous avons plus de 139 000 noms enregistrés. Et pour SRB

---

en cyrillique, nous avons 3 000 noms enregistrés. Nous avons 15 employés, nous avons des processus professionnels avec une infrastructure importante. Nous travaillons à 15. Et nos opérateurs de registre, selon la loi locale, sont des infrastructures d'une importance spéciale. Nous avons un statut d'organisation sans but lucratif et éducatif.

Nos priorités en général sont la stabilité et la disponibilité du service. Nous essayons d'offrir les meilleurs services possibles à nos utilisateurs et à nos bureaux d'enregistrement. Nous améliorons aussi la sécurité. Nous offrons trois types de protection puisque nous avons le DNSSEC. L'efficacité aussi est une de nos priorités. Nous avons des procédures d'enregistrement et des processus commerciaux qui sont alignés sur les meilleures pratiques en Europe. Nous avons également des politiques qui respectent les réglementations liées à la protection de la vie privée et le système d'arbitration en cas de conflit lié à un nom de domaine.

En tant que petit opérateur de registre, nous sommes très actifs au niveau international auprès de la communauté internationale. Au niveau local, nous pouvons dire aussi que nous sommes une des ONG les plus actives dans ce domaine. Nous offrons beaucoup de formation et nous essayons d'être proches de la communauté pour offrir des échanges et des expériences ; c'est une de nos priorités stratégiques.

Nous faisons de notre mieux pour travailler au niveau de notre communauté avec nos opérateurs de registres. Nous avons hébergé et organisé une série d'événements à Belgrade. Nous avons organisé un atelier. Nous essayons de faire de gros efforts pour que nos opérateurs de registre en Serbie soient reconnus et actifs.

---

Un des événements importants que nous avons lancés en 2022, nous avons coorganisé avec différentes organisations d'échanges le RIPE 85, nous avons aussi organisé le DNSOARC et une réunion technique de l'organisme CENTR. Nous avons organisé ces réunions à Belgrade.

L'année dernière, nous avons organisé une réunion du Jamboree de CENTR. CENTR est une organisation importante puisqu'elle représente des ccTLD européens. Nous avons échangé avec des opérateurs de registre européens, ce qui est très important pour nous. Cela a été un projet de grande importance. Nous avons reçu des personnes qui venaient de différentes communautés européennes. Nous leur avons offert notre hospitalité, il y avait plusieurs centaines de personnes. Je dirais que ce Jamboree était très intéressant et a donné lieu à de très bons échanges et de très bonnes discussions.

Ensuite, cette année, nous avons aussi organisé un événement important, un événement international puisque nous sommes très actifs dans le domaine des initiatives d'acceptation universelle. Nous avons fait beaucoup d'efforts dans le domaine des IDN puisque nous sommes aussi un ccTLD IDN. Nous essayons de travailler dans le domaine de l'acceptation universelle le plus possible et nous avons organisé cet événement international. Il s'agissait de la Journée de l'acceptation universelle en Serbie. Nous avons travaillé avec différentes parties prenantes sur ce thème. En général, nous essayons de parler des IDN le plus possible pour expliquer au public de quoi il s'agit et pourquoi cela est important pour les utilisateurs. Lors de cet événement, il y a eu beaucoup de représentants divers de la

communauté qui ont parlé de l'importance de l'acceptation universelle et de différents thèmes liés à l'acceptation universelle.

Par ailleurs, outre les activités liées aux noms de domaine, nous sommes très actifs au niveau du dialogue local. Il y a quelques années, nous avons commencé à échanger avec nos partenaires locaux. Nous avons travaillé au forum de gouvernance de l'Internet. Nous voulions que la Serbie participe aux différentes initiatives. Cette année, nous allons participer à une de ces réunions qui va se tenir au mois de septembre.

Nous soutenons aussi le dialogue au niveau d'EuroDIG. Nous avons participé et cohébergé la réunion d'EuroDIG de 2021. Nous soutenons aussi le travail d'EuroDIG. Comme je l'ai dit, nous avons été cohôtes de la réunion de 2021 et nous sommes ravis de participer à l'organisation de ce genre de réunion et nous soutenons ces réunions à travers nos experts et parfois aussi au niveau financier.

Nous sommes aussi très actifs au niveau local à travers les communautés locales. Nous avons soutenu différents projets et il y a eu récemment des réunions qui sont mises en place pour les professionnels à travers ces acteurs de la communauté. Nous avons mis en place une série d'initiatives de sponsorat et cette diapositive est liée à cela. Vous voyez ici un projet que nous avons mis en place avec un de nos partenaires en Serbie. Nous avons distribué des T-shirts. Nous travaillons avec des petits domaines et nous essayons de mettre en place ce type d'événement avec, par exemple, la distribution de T-shirts. Nous avons distribué ces T-shirts qui ont eu beaucoup de succès, donc nous avons décidé de continuer. Maintenant, nous avons des T-

shirts avec plusieurs designs différents et nous les offrons à nos partenaires locaux et ils vendent ces t-shirts, ce qui leur permet d'avoir un peu de bénéfices. Ces bénéfices sont ensuite donnés à des organisations de Serbie. Nous avons une école en Serbie qui a reçu ces dons. Les dons précédents avaient été fournis pour organiser des concours au niveau local. Nous faisons ce type de choses.

Au niveau de la cybersécurité, c'est un point important pour nous, nous faisons beaucoup de sensibilisation dans ce domaine. Nous travaillons avec différentes organisations que nous soutenons, comme par exemple, Cyber Hero. Sur cette photo ici, de nouveau, il s'agit d'un concours qui a été organisé en Serbie dans le cadre de cette conférence qui s'appelait Cyber Hero.

Dernière diapositive. Outre le secteur lié aux noms de domaine, nous essayons aussi de soutenir des événements comme RSN OG ou DIDS. Nous organisons des conférences en Serbie dans le monde universitaire, nous partageons différentes expériences concernant les infrastructures d'internet, le marketing. Nous organisons des conférences avec différents intervenants de Serbie ou autres. Pour nous, c'est important.

Puisqu'il y a peu de temps, j'en ai terminé. Ici, vous avez mes coordonnées. Comme vous l'avez vu, nous sommes une petite équipe, mais nous avons beaucoup d'activités. Ce n'est pas toujours facile, mais nous faisons de notre mieux. Merci.

JOEL KARUBIU :

Merci beaucoup. Est-ce qu'il y a des questions ?

CLAUDIA RUIZ : Il y a une question en ligne. On vous demande : « Est-ce que vous avez des plans futurs pour organiser des événements internationaux en Serbie ? »

DEJAN KARUBIU : Oui, bien sûr. Nous avons toujours des plans. Nous travaillons avec différents partenaires. Nous en parlons avec nos partenaires. Oui en général, nous sommes tout à fait ouverts à l'organisation de conférences internationales, bien sûr.

JOEL KARUBIU : C'est une invitation pour aller en Serbie pour notre réunion de l'ICANN. S'il n'y a pas de questions dans la salle, nous allons donner la parole au prochain intervenant de .ng.

BUSAYO BALOGUN : Bonjour, je suis Busayo Balogun, je travaille avec l'association de registres du Nigeria, NIRA, qui est une organisation à but non lucratif, ce n'est pas une organisation gouvernementale. Quelle est notre mission ? Notre mission est de gérer .ng d'une manière qui tienne en compte les valeurs de nos parties prenantes. Nous avons trois opérations qui sont en cours de réalisation : les opérateurs de registre, les bureaux d'enregistrement et les titulaires de nom de domaine. Nous travaillons dans ces trois secteurs et nous avons plus d'une centaine d'opérateurs de registre qui travaillent avec nous.

Aujourd'hui, je vais vous présenter un peu ce que nous faisons, les projets que nous avons et les initiatives que nous avons concernant notre opérateur de registre ou notre registre. Je vous dirai comment .ng promeut certaines activités et ce que nous faisons dans mon pays.

Voilà ce que .ng représente. Le chiffre a augmenté depuis la construction de cette présentation. Il y a un peu plus de domaines enregistrés. Ce tableau de bord est une plateforme essentielle pour contrôler les enregistrements et cela nous offre des chiffres en temps réel. Pour nous, c'est un élément très innovant ; cela nous permet de mettre en œuvre des décisions stratégiques pour les bureaux d'enregistrement et pour les opérateurs de registre.

Voilà le tableau de bord auquel on peut avoir accès. Ce que l'on peut voir sur cette page, c'est une fiche détaillée de tous les chiffres qui correspondent aux enregistrements. Vous voyez, vous avez les chiffres réels. Sachez que les titulaires de nom de domaine peuvent aussi évaluer les enregistrements qui sont en cours. C'est une bonne chose pour eux. Ainsi, ils peuvent contrôler leurs performances de façon ponctuelle. Ils peuvent avoir les informations nécessaires pour conduire leurs affaires. Voilà aussi une page du tableau de bord que l'on peut trouver sur cette plateforme. Prochaine diapositive.

On va parler du SPV. C'est un programme qui est très engagé, très passionné. Nous avons ce que l'on appelle NG Academy. C'est une académie qui a été fondée en 2014 pour combler le fossé qu'il y a dans secteur du DNS. Nous sommes en collaboration avec différentes parties prenantes pour faire de la formation, pour faire de la sensibilisation. Nous avons des collaborations avec différentes institutions. Nous ne

faisons pas cela seulement pour créer des marchés pour les registres, les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement, mais aussi pour participer aux différentes fondations. Il y a aussi un programme de protection des enfants sur l'Internet. Il y a ce sommet COSPRA qui fait la promotion de cette fondation. Ce sommet inclut beaucoup de parties prenantes et discute de tous les sujets liés à la promotion et la garantie de la protection des enfants en ligne. Ils collaborent avec l'ISOC, avec PIN, avec [IDI], avec FLGG. Il y a des ouvertures de collaboration avec cette fondation. Si vous êtes intéressés, vous pouvez communiquer avec moi la fin de cette présentation.

Je vais parler des récompenses .ng. C'est une cérémonie de récompenses pour reconnaître des personnes individuelles, des institutions, des entreprises qui utilisent .ng. Ce sont aussi des entités qui peuvent atteindre des étapes importantes dans l'espace des domaines. Aussi, nous les reconnaissons, nous les félicitons dans ce sens où ils participent aussi à la sensibilisation et à la prise de conscience de ce que font les ccTLD. L'année dernière, nous avons plus de 300 de ces récompenses. C'est une manière de célébrer ces accomplissements, mais c'est aussi une manière de faire la promotion de ce que nous faisons. Ceci est fait de façon transparente et tout cela est ouvert au public. Ainsi, on peut s'assurer que ce processus est transparent. Nous avons un nombre important d'institutions qui sont impliquées.

Voilà une des autres initiatives que nous avons mises en œuvre. Il s'agit là du forum des bureaux d'enregistrement. C'est l'engagement que nous avons en cours avec tous nos bureaux d'enregistrement et nous

comprenons que ces bureaux d'enregistrement sont des parties prenantes très importantes. Il est bon de recevoir leur retour d'informations ; ils nous communiquent les choses importantes, des éléments importants pour eux, mais aussi ils nous parlent des enjeux auxquels ils font face. Ils doivent être entendus, ils doivent sentir qu'ils sont entendus et qu'ils puissent continuer avec leurs affaires.

En outre de ce forum, nous avons d'autres plateformes sur lesquelles nous pouvons interagir avec les différents bureaux d'enregistrement. Nous pouvons recevoir leurs messages et parler des enjeux. Ainsi, nous nous approchons plus de ces bureaux d'enregistrement. D'ailleurs, la semaine dernière, nous avons pu écouter certains d'entre eux ; ces entités nous ont envoyé de nouvelles mises à jour. Nous avons un gérant de cette relation avec les bureaux d'enregistrement. Il est très important de continuer à renforcer cette relation parce que la réussite de ces bureaux d'enregistrement est importante et représente notre succès.

C'est la dernière diapositive. Je vous remercie de m'avoir écouté. Et bien sûr, si vous avez des questions, n'hésitez pas.

JOEL KARUBIU :

Merci de votre présentation. Vous avez dit que les chiffres avaient changé sur votre tableau. J'ai vu qu'il y avait des personnes dans la salle qui ont réagi. Il y a un peu de concurrence dans la salle pour vous avec les chiffres. Il y a une personne dans la salle qui veut poser une question. Allez-y.

---

OLGA CAVALLI : Je viens d'Argentine, je suis au conseil de la ccNSO. Vous avez parlé du forum, c'est très intéressant. C'est bien pour les pays en voie de développement qui ont des bureaux d'enregistrement accrédités au niveau national. Je voulais vous demander combien vous avez de bureaux d'enregistrement au Nigeria.

BUSAYO BALOGUN : Nous avons aujourd'hui des bureaux d'enregistrement en Europe, en Afrique du Sud. Nous avons beaucoup de bureaux d'enregistrement.

JOEL KARUBIU : Très bien.

SEUN KEHINDE : Merci Busayo pour votre présentation très détaillée. Nous voyons que le travail bien est fait. Je voulais dire bon travail. Vous faites encore une fois du bon travail.

BUSAYO BALOGUN : Merci beaucoup.

JOEL KARUBIU : Il n'y a rien à dire à ce commentaire, n'est-ce pas ?

Prochaine personne.

---

YAZID AKANHO :

Je suis de l'engagement technique de l'ICANN. Merci de votre représentation. Je voulais juste faire un petit commentaire et j'ai aussi une question.

Quand il s'agit des tendances, comment faites-vous face à cet élément à .ng ? J'ai compris, à moins que je n'ai pas bien vu , .i.ng, quelle était le contexte ? Comment cela se passe sur le marché et comment cela se passe au niveau des enregistrements sous ce ccTLD ? Ensuite, je veux vous dire que je suis jaloux parce que l'équipe d'engagement technique a mis en œuvre beaucoup d'activités, mais je n'avais pas vu votre présentation.

BUSAYO BALOGUN :

Je suis désolé.

La première question sur les noms de domaine. Parfois, nous recevons des courriels de plainte. Ce que nous faisons dans ce cas, nous ne communiquons pas directement avec les titulaires de noms de domaine ; nous envoyons des messages à travers le bureau d'ajustement vers le titulaire. Parfois, nous encourageons aussi que des e-mails soient envoyés sur les utilisations malveillantes de nom de domaine et nous renvoyons tout cela vers l'opérateur de registre pour qu'il y ait du suivi et que cette plainte soit suivie. Nous essayons aussi de faire croître les chiffres. Nous voulons augmenter ces chiffres. L'adoption pourrait être meilleure, mais tout de même c'est encourageant au premier niveau. Mais nous espérons que les personnes vont pouvoir observer la valeur de tout cela.

---

YAZID AKANHO :                      Quelle est l’audience ciblée ?

BUSAYO BALOGUN :                      Nous n’avions pas de cible spécifique. Nous avons des noms que nous pensions au pouvoir vendre. Nous avons pensé que ce fil ou cette chaîne pouvait être attirante. C’est un peu l’idée derrière cette chaîne. Il faut reconnaître aussi un partenariat avec l’ICANN. Je pense que tout le monde le sait. Durant la prochaine présentation, quand on a quelque chose d’un peu plus solide, je partagerai plus d’informations à ce sujet-là.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ :                      Est-ce que je peux partager un peu plus d’informations sur le i.ng ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ :                      Yazid a posé la question sur l’idée derrière le i.ng. En premier, nous avons conçu .ng et on s’est dit que beaucoup de mots en anglais se terminaient par ng. Donc, nous avons essayé de pouvoir créer quelque chose. On a fait beaucoup de choses. Vous savez, beaucoup de mots comme dancing et marketing se terminent par ng. On sait très bien qu’on peut être créatif avec plein de choses, plein d’éléments. C’est comme cela qu’on en est arrivé d’ailleurs avec le i.ng, à cause de cette terminaison en anglais qui se termine ing.

JOEL KARUBIU :                      Merci le Nigeria pour votre présentation.

Je voudrais maintenant inviter le CIRA à prendre la parole.

CHARLES NOIR :

Je suis Charles Noir, je suis vice-président d'un groupe d'investissement communautaire sur les politiques et le plaidoyer. Nous allons parler aujourd'hui de l'aide que nous apportons aux communautés canadiennes pour adresser justement ce fossé communautaire. Nous avons mis en place ce progrès et nous avons vu que les ccTLD sont en bonne position pour améliorer tout ce qui était Internet au niveau des communautés. Nous avons aussi fourni des services au niveau de la cybersécurité et toutes sortes de DNS et de services d'enregistrement.

Nous avons des programmes de soutien financier. Nous avons notre bourse annuelle qui a vu 10 ans d'ailleurs, il y a peu de temps. Durant 10 ans, nous avons financé 213 initiatives communautaires et nous avons distribué plus de 11.7 millions de dollars.

Nous avons également fourni des infrastructures pour pouvoir garantir la vie privée de famille. Nous avons offert des boucliers canadiens. Nous avons également mis en œuvre des points d'échange Internet, des IXP canadiens, et nous avons également mis en place des tests de performance Internet.

Depuis le lancement de cette plateforme .cira.ca, cela a permis l'amélioration de la bande internet au Canada. Nous avons lancé plus de 5 millions de tests Internet et cela nous permet de collecter des données qui servent aux communautés à déterminer où la connexion est la meilleure et où il y a besoin d'améliorer les infrastructures. Ce test peut être mis en place par n'importe quelle personne qui a accès à

---

Internet au Canada. Il suffit de faire quelques clics et vous avez les résultats sur la vitesse, sur la bande passante, etc. Il y a plusieurs données qui peuvent être collectées également si vous souhaitez être plus techniques.

Les tests utilisent des plateformes NDT7. C'est un test de connectivité qui permet aux utilisateurs de faire un suivi de leur performance et de vérifier leur localisation. Ces données sont collectées de manière géographique, mais également au niveau de la qualité de la bande passante.

Il y a deux groupes d'utilisateurs : l'un sur les individus et l'un sur les communautés. Celui sur les individus souhaite juste se renseigner sur sa qualité d'Internet et celui sur les communautés permet d'améliorer l'accès à l'Internet dans toute la communauté. Cela permet de leur donner la possibilité de savoir pour quel niveau d'Internet ils payent. Cela permet de garantir aux personnes de savoir quel est l'impact de l'Internet. C'est aussi un outil qui permet de faire face aux problèmes d'Internet. Cela permet de leur faire comprendre également ce qu'ils peuvent faire avec cette vitesse et ces performances.

Nous formons également des partenariats avec les communautés pour pouvoir faire face aux lacunes du serveur. Nous utilisons les données pour faire une cartographie numérique qui nous permet ensuite de transformer cette cartographie en actions concrètes d'information des communautés ou même en dehors des communautés. Les communautés sont autonomisées avec cet outil pour pouvoir créer des aperçus de la situation actuelle qui est cruciale pour pouvoir améliorer l'impact et la situation de l'accès à Internet.

Voici des tendances. Le premier test a été fait en mai 2016. Nous voyions 5 mégabits en dessous et 10 mégabits au-dessus. Les données qui ont été collectées permettent de garantir les progrès. Les deux dernières années, les mesures présentaient 70 mégabits haut et 20 mégabits bas et nous avons enfin réussi à atteindre le ratio 50-10. Donc, on voit une tendance positive. Cependant, il y a de vraies différences au niveau géographique en fonction des régions.

Pardon, c'est la mauvaise diapositive. Est-ce que vous pouvez passer à la prochaine ? Maintenant, cela a peut-être plus de sens pour vous. On parlait d'où l'on vient et vers où l'on se dirige. Vous voyez ici qu'il y a une amélioration significative, une amélioration générale, mais également au niveau rural et urbain. Mais vous voyez évidemment sur ce graphique qu'il reste des différences géographiques ; même s'il y a une amélioration dans les zones rurales, on voit bien qu'elle est encore bien en deçà de la situation urbaine. Cela montre également le déploiement de l'amélioration de la bande passante dans les zones urbaines.

Pour vous parler des communautés et de comment les données sont utilisées, nous permettons aux communautés de tester les données au niveau local. Cela permet par exemple, en Ontario, au centre du Canada, qui est un mixte entre des zones urbaines et des zones rurales, d'améliorer l'accès à l'Internet. En 2020, nous avons garanti 22 kilomètres de fibre optique et nous voyons de grandes améliorations dans tous ces domaines. Prochaine diapositive.

La plateforme doit évoluer. Nous avons besoin qu'elle permette de répondre aux besoins des communautés au Canada. Donc, nous

continuons de la faire évoluer. Les serveurs IPT ont été améliorés de 10 gigabits par seconde. Nous avons amélioré l'interface utilisateur pour améliorer la vision et l'expérience utilisateur. Elle est maintenant disponible sur les téléphones également, plus seulement sur les ordinateurs comme c'était le cas au début. Nous avons lancé cela le mois dernier pour permettre aux utilisateurs de faire ces tests.

Nous essayons vraiment de récupérer le plus de données possible en utilisant les tableaux de bord pour que les canadiens puissent avoir accès à ces données. Nous permettons également aux personnes d'ancrer leur test sur leur site Internet. Par exemple, si vous êtes une municipalité, vous pouvez inclure ce test directement sur votre site Internet de la mairie pour pouvoir évaluer la situation d'Internet dans votre zone et nous collectons les données. Nous sommes très intéressés par l'augmentation de l'exposition de ces possibilités. Nous espérons vraiment pouvoir faire de vraies recherches, continuer d'évaluer les données et chercher où nous pouvons aider les communautés à améliorer la bande passante, la connectivité, etc. Prochaine diapositive.

Voilà, c'était la fin de ma présentation. Merci de m'avoir donné la parole et je suis prêt à répondre à votre question.

BART BOSWINKEL :

Il y a une question en ligne de la part de Peterking Quaye : « Je voulais savoir si les régulateurs internet ont des programmes pour soutenir ou aider d'autres pays qui n'ont pas une structure en place pour grandir et pour partager les bonnes pratiques ? »

CHARLES NOIR : Le programme dont je vous ai parlé est vraiment concentré pour le moment sur l'amélioration de l'Internet au Canada. Nous sommes prêts à partager toutes les expériences que nous avons gagnées, les connaissances, tout ce que nous pourrions vous partager. Je vous conseille, si vous êtes intéressés, de ne pas hésiter à rentrer en contact avec moi et je peux vous mettre en contact avec des membres de mon équipe ; nous serons très heureux de former ces programmes. Ce n'est pas encore quelque chose que nous avons pour le moment, mais nous serions prêts à faire cela au niveau individuel si vous le souhaitez. On pourra organiser un atelier, par exemple, ou d'autres méthodes de partage.

JOEL KARUBIU : Très bien, nous avons une question de la part d'un des membres du panel.

KRISTIAN ORMEN : Bonjour, est-ce que vous avez déjà pensé à utiliser votre plateforme pour tester d'autres choses que la vitesse, par exemple des fonctions du DNS ou d'autres types de mesures ?

CHARLES NOIR : Quand je finis, je peux vous montrer, nous avons plus de 60 mesures que vous pouvez tirer depuis ce test, donc ce n'est pas qu'une question de mesures habituelles dont nous avons l'habitude. Si vous êtes vraiment intéressé par les questions techniques, nous faisons un suivi

---

des bases de données et nous faisons des mesures d'autres aspects également.

JOEL KARUBIU :

D'autres questions dans le public ?

BYRON HOLLAND :

C'est plus un commentaire qu'une question parce qu'il y avait beaucoup de points sur présentation. Nous utilisons le test M-Labs qui est un test public. La technologie est ouverte à tous et toutes. Nous avons ajouté des couches à cette technologie, mais c'est une technologie qui est ouverte à tous et qui est open source.

JOEL KARUBIU :

Merci beaucoup.

Nous allons passer à la prochaine présentation et c'est la présentation de la Suède.

KRISTIAN ORMEN :

Merci beaucoup. Je fais partie de la fondation Internet suédoise, qui est une organisation à but non lucratif qui permet à tout le monde d'utiliser l'Internet. Aujourd'hui, je vais vous parler des nouveaux prérequis pour les bureaux d'enregistrement et les frais de renouvellement d'enregistrement.

Au niveau du .se et du .nu, nous nous sommes concentrés sur les bureaux d'enregistrement. Nous avons fait beaucoup de campagne où

---

nous avons réussi à augmenter notre nombre d'enregistrements, mais cela a entraîné des utilisations malveillantes. Pour comparer, le .se était à 400 000 noms de domaine, le .nu était près du double il y a quelques années. Mais aujourd'hui, la qualité de l'enregistrement est bien meilleure.

Il y a deux ans, nous avons commencé à nous poser une question qui était de savoir ce que font les bureaux d'enregistrement aujourd'hui qui n'est pas encore dans notre contrat et que peut-être nous devrions considérer ajouter notre contrat. Nous avons commencé avec une grande liste pour pouvoir améliorer ces contrats dès l'année dernière. Cette année, nous continuons cette liste, nous ajoutons encore beaucoup de prérequis pour pouvoir garantir la qualité des enregistrements, mais également pour nous assurer que les titulaires de nom de domaine aient une meilleure expérience.

Aujourd'hui, nous voulons que les bureaux d'enregistrement aient des activités qui vendent les noms de domaine, mais en sachant ce qu'ils font et en le faisant bien. Le deuxième prérequis est basé sur un enregistrement correct.

Ce que nous avons constaté, c'est que certains de nos bureaux d'enregistrement ont des activités très basses, n'ont pas enregistré de nouveaux noms de domaine depuis l'année dernière. Ce que nous voulons, c'est des bureaux d'enregistrement actifs, et nous avons décidé d'ajouter une exigence, à savoir que les bureaux d'enregistrement doivent avoir au moins 50 clients uniques. Quand je parle d'unique, nous ne parlons pas que de noms de domaine, nous collectons leurs données personnelles, peu importe si le bureau

d'enregistrement a 1 000 domaines et qu'il a seulement 10 clients. Donc, nous ne voulons pas seulement des bureaux d'enregistrement qui ont des clients pour eux-mêmes ou des noms de domaines qu'ils utilisent, nous voulons aussi davantage d'activité et de la vente de noms de domaine. Nous voulons des bureaux d'enregistrement qui vendent des noms de domaine avant d'avoir été enregistrés comme bureaux d'enregistrement de façon à utiliser, analyser les documents qui ont été faits. Nous voulons voir ce qu'étaient ces clients avant d'avoir été accrédités, par exemple. Cela demande beaucoup de travail, mais nous pensons que c'est important de faire ce type de suivi, de savoir pourquoi ces bureaux d'enregistrement sont des revendeurs, quels sont les avantages qui existent dans nos TLD et leur utilisation.

Les bureaux d'enregistrement qui comptent moins de 50 clients uniques sont invités à fournir un plan pour nous montrer comment ils vont être en conformité dans les six mois à venir. Nous en avons environ 17 aujourd'hui. Sur ces 17, cinq d'entre eux vont bientôt avoir cette quantité de clients. Il y en a 10 autres avec lesquels nous allons devoir travailler pour atteindre notre objectif.

Pour ceux qui ne veulent pas ou qui pensent qu'ils ne peuvent pas arriver à 50 clients, nous essayons de les aider pour avancer et passer à un niveau de bureaux d'enregistrement de revendeurs. Ils peuvent transférer des domaines, c'est gratuit et c'est facile à faire pour .se et .nu. Nous les aidons dans ce sens pour qu'ils puissent passer à un niveau de bureau d'enregistrement qui fournit des services de revente.

Je vais vous parler de la prochaine exigence qui sont les données erronées concernant le titulaire du nom de domaine. Nous devons

vérifier les données relatives aux titulaires du nom de domaine et nous leur demandons de les tenir à jour. Il est clair que pour les nouveaux domaines, parfois cela peut être fait de différentes manières. On sait que parfois la qualité peut diminuer. Nous avons des accords, nous avons un texte lié aux données d'enregistrement. Si ces données ne sont pas correctes, nous appliquons des mesures importantes. Nous avons un contrat que nous respectons. Nous rappelons à nos clients le contenu de ce contrat. Nous avons aussi des bureaux d'enregistrement qui voudraient désactiver ou supprimer des domaines et ils ne sont pas sûrs s'ils peuvent le faire. Ils ont aussi peur de perdre beaucoup de clients parce qu'ils sont plus stricts que d'autres bureaux d'enregistrement et parfois les clients les quittent à cause de cela.

Maintenant, nous avons ajouté une nouvelle exigence il y a deux semaines. Nous exigeons maintenant que si un bureau d'enregistrement a des données incorrectes, il doit contacter le titulaire. Si celui-ci ne corrige pas cela, le bureau d'enregistrement doit désactiver le domaine. Nous autorisons également le bureau d'enregistrement à refuser de fournir des services. Tous nos contrats incluent le changement de serveur de nom et la fourniture d'un identifiant d'authentification pour les domaines. Nous demandons au titulaire de corriger les données avant d'accepter le passage.

Un point important ici, c'est qu'il y a une prise de conscience concernant toutes ces exigences. Nous avons besoin, bien sûr, de documents. Nous expliquons aux bureaux d'enregistrement quels sont les points importants, ce que nous considérons comme données incorrect, nous leur expliquons comment nous travaillons avec les

données correctes quand nous constatons leur existence. Il y a peu de domaines qui sont dans cette situation. Si nous voyons qu'il y a un bureau d'enregistrement qui a beaucoup de données incorrectes auprès de ses clients, nous le contactons et nous lui demandons de corriger tout cela. Un exemple, depuis que nous faisons cela avec les bureaux d'enregistrement, nous avons un bureau d'enregistrement qui a plus de 10 000 domaines et il avait 3 000 domaines qui avaient des données incorrectes sur cette liste. La plupart de ces domaines sont des bons domaines mais qui ont des petits problèmes d'organisation ou autres. Par conséquent, nous essayons de leur donner le temps de corriger cela et nous leur donnons le temps nécessaire pour le faire.

Un autre point important est lorsque l'on contacte le titulaire, lorsqu'on a constaté que certaines informations concernant le domaine étaient fausses, au lieu de contacter l'opérateur de registre, on contacte directement le bureau d'enregistrement. Nous avons aussi eu une réunion avec certains de nos contacts concernant la réglementation au niveau local et nous en parlons avec eux.

Le bureau d'enregistrement doit lutter pour obtenir les bonnes données. Par exemple, s'il voit que les données ne sont pas correctes, il doit prendre des mesures dans ce sens pour corriger cette situation. Parfois ce qui est compliqué, c'est la vérification, justement, des données.

Je voulais vous parler des exigences concernant les bureaux d'enregistrement, mais j'ai pensé que c'était intéressant aussi de vous parler de la réduction de l'inscription basée sur le taux de renouvellement. Nous avons cette réduction qui est centrée sur la

politique. Nous voulons gratifier les bureaux d'enregistrement qui travaillent bien et ces bureaux d'enregistrement vont recevoir une réduction. On donne cette réduction aux bureaux d'enregistrement qui ont taux de renouvellement de plus de 82 %. Si ces bureaux d'enregistrement mènent des campagnes bizarres, nous augmentant les prix, donc ces bureaux d'enregistrement perdront la possibilité d'avoir cette réduction. Nous essayons de travailler sur les données des années précédentes concernant le taux de renouvellement.

Je vous recommande d'aller directement sur notre site, [registry.se](https://registry.se). Vous y trouverez nos contrats et tout ce qui concerne ce matériel que nous diffusons et que nous utilisons auprès de notre public et de notre clientèle.

EBERHARD LISSE :

Bonjour, je ne peux pas rentrer dans Zoom. J'ai une question. Vous avez dit que .nu est ouvert et vous avez parlé d'un procès. Est-ce que vous pouvez nous dire si le contenu de ce jugement est disponible en anglais et comment y accéder ?

KRISTIAN ORMEN :

Je ne sais pas si cela est disponible en anglais. Personnellement, je ne peux pas vous en parler. Je ne suis pas au courant.

EBERHARD LISSE :

Je vais vous donner mon e-mail. Je crois que ce serait intéressant de lire le contenu de ce jugement.

KRISTIAN ORMEN : Je sais que c'est disponible en suédois, mais je ne pense pas que ce soit disponible en anglais. Ce matériel est disponible en suédois.

BART BOSWINKEL : La question que nous avons en ligne de Francis Alaneme : « Comment est-ce que vous déterminez le nombre de clients ? Quels sont les paramètres que vous utilisez ? »

KRISTIAN ORMEN : Lorsque vous enregistrez un domaine auprès de nos deux registres, vous devez nous dire le nombre de clients que vous avez. Nous utilisons ce nombre et vos coordonnées pour voir et vérifier le nombre de clients que vous avez.

BART BOSWINKEL : La deuxième question : « Comment est-ce que vous enregistrez la validation de données ? »

KRISTIAN ORMEN : C'est une exigence de notre contrat. Les bureaux d'enregistrement doivent vérifier leur clientèle. Lorsque nous regardons les listes, nous regardons différents facteurs qui sont plus faciles à détecter, par exemple les numéros d'organisation qui ne sont pas dans le bon format, les villes qui n'existent pas, ce type de choses. Et pour le numéro concernant l'organisation, nous regardons dans la base de données du gouvernement pour voir si ces informations sont les mêmes. Nous

---

essayons de voir si cela correspond. Tant que c'est dans notre pays, c'est plus facile ; quand c'est dans un autre pays, c'est plus compliqué.

JORDAN CARTE :

Merci Kristian. Dans votre présentation, vous avez dit que si le bureau d'enregistrement sait qu'il y a des informations qui sont fausses, il doit désactiver le nom de domaine. Est-ce que cela veut dire qu'il doit annuler l'enregistrement, que les noms de domaine vont être retirés des enregistrements de zones ou des fichiers de zone ?

KRISTIAN ORMEN :

Oui, si les données ne sont pas correctes, il faut le désactiver. À ce moment-là, le domaine va être retiré des fichiers de zone et c'est tout. On ne va pas effacer quoi que ce soit, mais le titulaire va devoir corriger les données pour que sa situation soit à nouveau normalisée.

JORDAN CARTERL

Merci.

[SARA MOHAMED] :

Merci beaucoup, Kristian, pour votre présentation. Je serais curieuse de savoir, les réductions que vous faites concernant les enregistrements, est-ce que c'est destiné aussi aux nouveaux enregistrements ? Et si ce n'est pas le cas, pourquoi ?

---

KRISTIAN ORMEN : Nous faisons des réductions pour les nouveaux enregistrements. Nous calculons tout cela en fonction des bureaux d'enregistrement qui ont un bon niveau d'enregistrements et qui ont un bon niveau de concordance au niveau des informations de données justes.

[HILDAD] : Bonjour, une question a déjà été posée. Comment faites-vous pour vérifier ? Vous avez dit que vous regardiez les données du gouvernement. Je voudrais savoir, est-ce que vous avez un partenariat avec le gouvernement pour avoir accès aux bases de données ? Quel est le type de d'accord que vous avez avec le gouvernement ? C'est ma première question.

KRISTIAN ORMEN : Lorsque nous vérifions les données d'enregistrement, pour la Suède, nous devons acheter un accès aux données même si ce sont des données gouvernementales. Dans le cas d'autres pays, cela dépend. Par exemple, dans le cas du Danemark, nous avons un accès gratuit aux bases de données de la compagnie, à toutes les données, la même chose pour la Norvège. Il y a des pays où nous avons beaucoup d'enregistrements et où nous pouvons avoir accès à ces données facilement.

JOEL KARUBIU : Une dernière question.

---

ORATRICE NON-IDENTIFIÉE : Je vais être rapide. Vous avez mentionné le fait que vous donniez des réductions aux titulaires de nom de domaine qui avaient un bon taux de renouvellement à 82 %. Quelle est votre cible ?

KRISTIAN ORMEN : Nous avons notre une cible de 85 %. Je pense que la dernière fois que j'ai regardé les données, nous étions à 84 %. Au début, nous voulions mettre en œuvre une remise à partir de 85 % et l'association des bureaux d'enregistrement nous a demandé de passer à 80 %. Donc, nous avons choisi d'utiliser ce chiffre de 82 %.

JOEL KARUBIU : Merci Kristian.

Nous sommes un peu en retard, donc nous en allons passer à la dernière diapo. Il s'agit de faire un retour d'information sur cette séance. Vous pouvez scanner le code QR. Comme vous le savez, cette session nous a permis de discuter des activités de chaque groupe. Vous pouvez faire un suivi avec eux et poser des questions qui vous viennent à l'esprit. Nous remercions tous les participants et toutes les personnes qui nous ont fait des participations. Les présentations qui ont été faites sont disponibles en ligne, donc vous pouvez aller les réexaminer. Il y a aussi des questions qui peuvent être posées dans le chat, nous continuerons y répondre.

Merci à tous et nous allons aller déjeuner. Passez un bon moment cet après-midi. Merci beaucoup.

---

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**